

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 364 Loing de plaisir, plein de tout reconfort

[1573_Recrepastemps_Hui] 364 Loing de plaisir, plein de tout reconfort

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un qui se plainct de la laideur de sa Dame & toutesfois ne s'en peut defaire.

Incipit non modernisé Loing de plaisir, plein de tout reconfort

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 364

Foliotation K7r, K7v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

DES TRISTES.

En tous les faictz doit estre moderée
Avoir le cueur reimpli de loyauté,
Maintien rassis contenance assuree,
Bouche riant mignonne & saourée,
Oeil verdeler, & de front largement,
Claire de viz, coulourée proprement,
Menton fourcheu, & cheueleure blonde.
Humble regard, & aller droictement,
Parfaicte en bien seroit la plus du monde.

Vne dame à son amy.

Mon assorté, mon dorelot,
Mon doucinet, mon amoureux,
Mon mignon mon petit fallot,
Ne soyez iamaïs souffreteux,
Allons nous en iouer nous deux,
Ne vivez plus sur le commun,
Frapez fort soyez couragoux,
Le vous rendray deux coups pour vn,
D'vn qui se plaint de la laideur de sa Da-
me & toutesfois ne s'en peut defaire.
Loing de plaisir, plein de tout reconfort
Je suis d'amour si fort enharnaché,
Que i'en prendray (ce cuyday-ie la mort,
Pour vne vieille qui m'a amouraché,
Son visage si est plus fort rasché,
De gros Rubis que celui d'vn meseau,

RECREATION.

Son harnois sent si fort le renouveau
Plus fort. cent fois que ne faict haren caque,
C'est grant horreur cōme son ventre claque,
Quant on a bien sur son cul martelé,
Le cent de telles ne vaut vn quart de plaque
Mais c'est pour neant, i'en suis trop affollé.

D'une dame refusant vn a-
mant trop glorieux.

Mon petit corps, tel que vous le voyez,
N'est pas pour vous mōseigneur l'amoureux
Vous mōstrez bien l'hōneur q̄ vous sçauetz,
Et n'estes beau, plaisant, ne gracieux,
le croy de vray que vous venez des cieux
Et qu'en estes descendu de nouveau,
Car vous estes encor trop glorieux
Ma chair n'est pas pour si meschant oyseau.

D'un gallant ayant trouué
vne fille au celier.

Vn compagnon gallin, gallant,
Et vne fillette iolye,
Oays en vn celier parlant.,
Cu ie ne les pensoye mye,
Ne sçay lequel de deux vous dye
Mais le varlet disoit, sus sus,
vostre vaisseau ne rend que lye,
Restoupez: car ie n'en veux plus,